

Article pour « Le Jeudi » - Jeudi 30 avril 2009

Enrichir son expérience d'apprentissages singuliers - La valorisation des acquis de l'expérience bénévole (VAEB).

La vocation du programme européen *Former et Eduquer tout au long de la Vie* est de prendre en compte dans le parcours d'un individu ce qui peut enrichir son profil : son éducation initiale, son expérience professionnelle, les formations reçues au cours de sa vie ou toute autre forme d'éducation, appelée parfois apprentissages non formels et informels.

Ce programme soutenu par la Commission européenne s'inscrit dans le processus de Copenhague et l'esprit du Conseil européen de Lisbonne qui a donné, en 2000, pour objectif aux pays de l'Union européenne de faire de l'Europe la Société de la connaissance la plus avancée, capable de rivaliser avec l'Amérique du Nord, le Japon et les pays émergents (Chine, Inde, Corée du Sud). Il a été décliné en quatre sous-programmes : Comenius pour l'enseignement scolaire ; Erasmus pour l'enseignement supérieur ; Leonardo da Vinci pour la formation professionnelle ; Grundtvig pour l'éducation permanente.

L'idée est de valoriser à tout âge de sa vie, les expériences et les compétences acquises par un individu. C'est la notion économique de capital humain qui reprend la thèse défendue par Jean Bodin au XVI^{ème} siècle « qu'il n'est de richesse que d'hommes ». Si le facteur capital est important pour qu'une économie se développe, le facteur humain est essentiel ; l'éducation joue un rôle fondamental pour le valoriser. L'école est le lieu privilégié pour acquérir les bases du savoir et de la connaissance. La famille joue un rôle primordial pour le savoir-être et le savoir-vivre. Le monde du travail est destiné à développer des savoirs, savoir-être et savoir-faire ; la formation professionnelle a pour vocation de développer ces connaissances et compétences pour que les salariés soient encore plus performants pour l'entreprise.

Une déclinaison sociologique de ce concept de capital humain est le capital social qui souligne qu'un individu fait partie de plusieurs réseaux : personnel, professionnel, social. Le premier est formé par la famille et les amis ; le deuxième par les relations de travail, parfois par un engagement syndical ; le troisième se développe par exemple grâce à un engagement associatif ou politique. Chacun de ces réseaux développe des capacités et des compétences singulières.

Le projet VAEB

Dans le cadre d'un projet Leonardo da Vinci, une équipe européenne¹ s'est intéressée à la valorisation des acquis de l'expérience bénévole. Son objectif était d'identifier, de valoriser et d'évaluer cette expérience singulière pour que les bénévoles puissent s'en prévaloir sur le marché du travail. Ce projet a proposé un portfolio de compétences qui comporte plusieurs parties : les formations suivies lors d'un engagement associatif, les missions exercées, les compétences développées, les résultats concrets obtenus (des « preuves » comme par exemple des plaquettes conçues, des enquêtes réalisées, la description d'actions concrètes..). Un plan d'action est proposé pour permettre aux bénévoles d'évaluer le niveau des compétences acquises : celles utilisables directement sur le marché du travail, celles nécessitant une formation pour être « professionnelles », celles méritant d'être sanctionnées par un diplôme ou une certification.

Une expérience bénévole peut être considérée comme une véritable expérience professionnelle à condition de pouvoir prouver sa valeur et la légitimité des savoirs, savoir-faire et savoir être acquis, sur le marché du travail. Depuis la loi de modernisation sociale, adoptée en 2002 en France, une expérience bénévole peut permettre d'accéder à tout ou partie d'un diplôme ou d'une certification par le biais d'une Validation des Acquis de l'Expérience (VAE). La VAE est en amont de ce processus : elle permet aux bénévoles de préparer leur retour sur le marché du travail ou une évolution dans leur carrière professionnelle en valorisant des apprentissages développés en dehors de l'école ou de l'entreprise.

Les passerelles entre les différentes expériences d'un individu, personnelle, professionnelle, sociale, sont essentielles pour pouvoir affronter l'avenir avec un esprit serein et faire face à d'éventuelles ruptures dans son parcours. Nos sociétés occidentales traversent une phase de transition. C'est sans doute une chance pour revenir à ce qui fonde la richesse de toute économie : l'homme.

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'Iriv (www.riv.net), contact@iriv.net , projet Vaeb (www.europeassociations.net)



¹ dirigée par l'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat – Iriv dans 7 pays (France, Autriche, Allemagne, Hongrie, Italie, Pologne, Royaume-Uni), 2003-2006, www.europeassociations.net.